

# Sous la glace exactement



Arthur Guérin-Boëri est quintuple champion du monde d'apnée dynamique. Sous l'eau, il parvient à nager sur des distances stupéfiantes: 221 mètres sans équipement et 300 mètres avec monopalme. Nous l'avons rencontré alors qu'il revenait d'un voyage en Finlande où il avait nagé 175 mètres sous la glace. Nouveau record du monde!

## Qui a eu cette idée folle de vouloir nager sous la glace?

En apnée dynamique, le défi consiste à nager sur les plus longues distances possibles avec ou sans palme. Dans une discipline comme le «*Jump Blue*» (appelée aussi «*le cube*»), on doit nager autour d'un «*cube*» de 15 mètres de côté matérialisé par une corde immergée à dix mètres de profondeur. On se trouve donc face à des défis très artificiels comparés à une nage sous la glace. Dans les compétitions d'apnée, on s'empêche de remonter à la surface pour respirer. Sous la glace, ce n'est tout simplement pas possible. La différence est de taille. C'est moi qui ai eu l'idée de cette tentative de record, pour m'éloigner quelque peu de l'univers des piscines et de son eau de Javel.

**Pour réaliser ce record, vous avez fait deux trous dans la glace, distants l'un de l'autre de 175 mètres, et le principe était de plonger dans l'un puis de sortir par l'autre sans**

## possibilité de refaire surface entre les deux. C'est cela?

Pas exactement. La distance totale faisait bien 175 mètres mais on avait prévu des trous de sécurité tous les 25 mètres pour sortir de l'eau en cas de pépin. Ces trous pouvaient aussi servir aux apnéistes de sécurité qui m'ont accompagné tout au long de la tentative. L'équipe technique avait aussi posé deux câbles, un juste sous la glace auquel j'étais longé par mesure de sécurité et un autre plus profond qui servit de guide pendant la nage (\*). Cela donne un peu l'impression d'être dans un téléphérique.

## Tout cela paraît bien rodé. Pourtant c'était votre première plongée sous la glace.

Pour moi, oui. Mais les collègues finlandais ont l'habitude de ce genre de défi. C'est presque une discipline à part entière dans ce pays. Tout était donc magnifiquement orchestré par Antero Joki.

## Cependant personne n'avait encore tenté d'atteindre les 175 mètres.

Après l'avoir fait, je comprends mieux pourquoi! Le froid complique tout. Je m'en suis rendu compte à ma première véritable plongée d'entraînement la veille du record. Après 75 mètres, j'avais déjà l'impression d'être au bout de ma vie. Or je savais que, pour battre le record, il y en avait encore cent à couvrir! Je n'ai pas bien dormi cette nuit-là.

## Quel est le plaisir?

On se prouve à soi-même que certaines choses sont possibles alors qu'elles semblaient irréalisables. Puis on est aux premières loges pour observer comment s'adapte l'organisme lorsqu'il est confronté aux situations extrêmes. On peut s'habituer à tout: au froid, à l'effort, au manque d'oxygène. Evidemment, il faut être patient. Il faut des années pour devenir un bon apnéiste. Ensuite, c'est acquis pour la vie. Je me suis aperçu que, même si je devais m'arrêter pendant six mois, il me suffisait de replonger une paire de fois pour que tout se remette en place. Une semaine plus tard, je retrouve le niveau comme si de rien n'était. Aujourd'hui mon corps est tellement adapté qu'il reprend directement le mode plongée dès que je retrouve le contact de l'eau.

### **Vous étiez-vous entraîné spécifiquement pour cet exploit?**

Pas tant que cela! En apnée, c'est bizarre. La performance en compétition ne dépend pas vraiment des sensations à l'entraînement. En France, la préparation spécifique à été quasiment nulle. Je n'ai pu faire qu'une seule plongée sous la glace dans le lac de Montriond près de Morzine grâce au concours de la Fédération Française d'Etude et de Sports Sous-Marins (FFESSM). Cela m'avait permis de tester le matériel: une combinaison en néoprène Epsalon, un masque de natation spécialement conçu pour l'eau froide, des gants, des chaussons, une monopalme POverfins dessinée par Oleg Pudov. J'étais bien équipé mais avant de débarquer en Finlande, je n'avais jamais réellement fait de distance sous la glace. Arrivé sur place, je me suis efforcé de plonger tous les jours pour m'acclimater au froid. Mais sans pouvoir réaliser d'apnée en condition spécifique car le sac avec tout le matériel que nous avons si précautionneusement choisi, eh bien, ce sac avait été égaré par la compagnie Finnair lors du voyage. Ce n'est que la veille du record que j'ai pu faire une tentative sur 75 mètres et que j'ai compris à quel point les choses allaient être difficiles.

### **Que sont devenues les affaires égarées?**

Finale, elles nous ont été rendues. Mais trop tard. C'était la veille de notre retour en France. On a donc dû se débrouiller avec les moyens du bord. Par chance, j'avais gardé une combinaison de secours dans mon sac en soute. Problème! Elle était plus épaisse que l'autre: cinq millimètres plutôt que trois. Davantage de néoprène, c'est un surplus de flottabilité, ce qui a nécessité un ajustement dans le lestage. Les gants et les



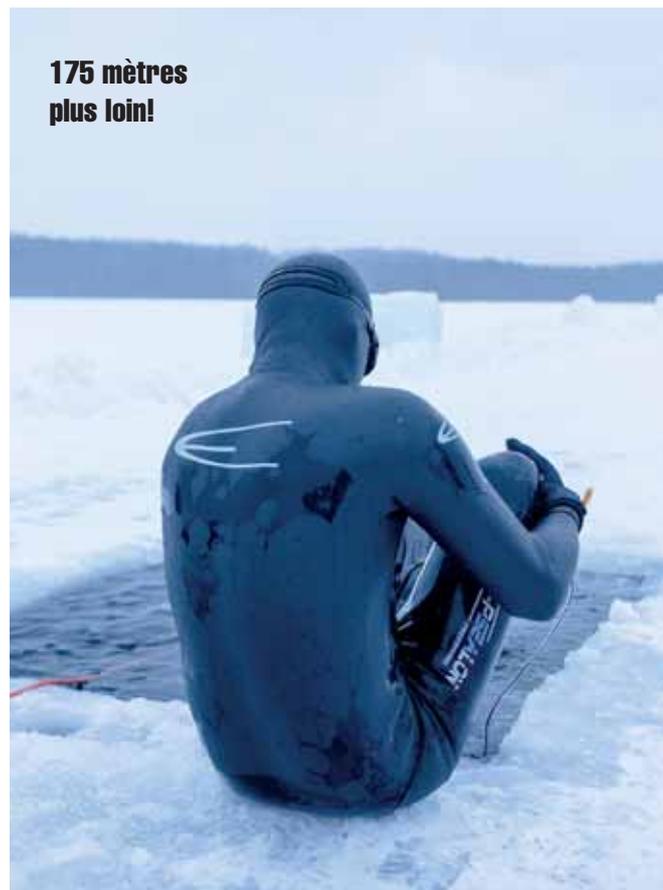
chaussons m'ont été prêtés sur place. On a improvisé un baudrier avec la ceinture de mon pantalon. Je me suis fait envoyer d'urgence une palme de Saint-Pétersbourg grâce à mon ami Alexey Molchanov (NB: le fils de Natalia Molchanova, apnéiste décédée en 2015). Bref beaucoup d'improvisation pour une tentative de record du monde.

### **Décrivez-nous le lieu de la tentative.**

C'est complètement irréaliste comme endroit. Imaginez-vous un immense lac, le Sonnanen, recouvert par cinquante centimètres de glace. De quoi faire atterrir un Boeing 747 sans problème. Partout autour, c'est la forêt avec seulement une petite route qui lui donne accès. Il existe des milliers de lacs comme celui-ci en Finlande.

Chacun présente ses particularités et sa couleur en fonction du type de sédiments qui en tapissent le fond. Le Sonnanen est très clair comparé aux autres. Son eau est pure, douce. Pas salée du tout. Certains choisissent des bijoux ou des objets high-tech pour leur anniversaire. Moi, je préfère l'eau translucide d'un lac en Finlande.

**Propos recueillis par Marc Vieugué, Anthony Sanchez et Robin Candau**



(\*) L'équipe était constituée des Finlandais Antero Joki, responsable de la plongée, et Ville Laine, qui a fourni du matériel. Les autres membres étaient français: Olivia Fricker, Richard Thomas, Jean Louis Blanchard, Albane Puget, Jean-Marc Broner (FFESSM), Nicolas Méliand, Sébastien Moreau, Nathan Chevrin et Olivier Domerc (Quad/Fighting Fish Production), les cameramen Pascale et François Cêtre, le photographe Alex Voyer (Fisheye).